



Cimetière familial de Vilfas

9. Une 3^{ème} borne se dresse sur votre droite auprès d'un cimetière familial protestant. Vous pouvez y entrer pour observer différents symboles utilisés par les protestants pour décorer les tombes. L'absence de croix est significative. Elle est remplacée par des cœurs, des pensées, du lierre...



Bocage et élevage sont encore présents

10. Vous pouvez poursuivre vers le village de La Couarde pour découvrir son temple construit en 1904 et le Centre « Jean Rivierre » où est consultable la documentation sur l'histoire protestante poitevine.



Logis de Faugeré

11. Le pont muletier qui traverse à nouveau le Lambon vous mène vers le logis de Faugeré, daté du XV^e – XVI^e siècle. Cette bâtisse a conservé ses parties défensives ainsi que sa porte cochère et piétonnière.

Une partie de la famille Sermenton, propriétaire du logis, a embrassé la confession protestante au XVI^e siècle. Puis, certains de ses membres, comme une grande partie de la noblesse poitevine, décidèrent de quitter le royaume de France pour les Pays du Refuge : l'Angleterre, l'Allemagne et la Hollande. Dans ces pays, les huguenots français bien accueillis pouvaient pratiquer leur religion comme ils l'entendaient.

à voir aussi

- Le Musée du Poitou Protestant à Beussais
- Les itinéraires Balades et Découvertes en Pays Mellois "Le bélier de la Banissière" (Vitré-Praillles-Beaussais) et "Le moulin de la Chaise" (Vitré-Praillles)

Retrouvez l'ensemble des fiches Itinéraires Balades et Découvertes en Pays Mellois sur internet : <http://decouvertes.paysmellois.org>

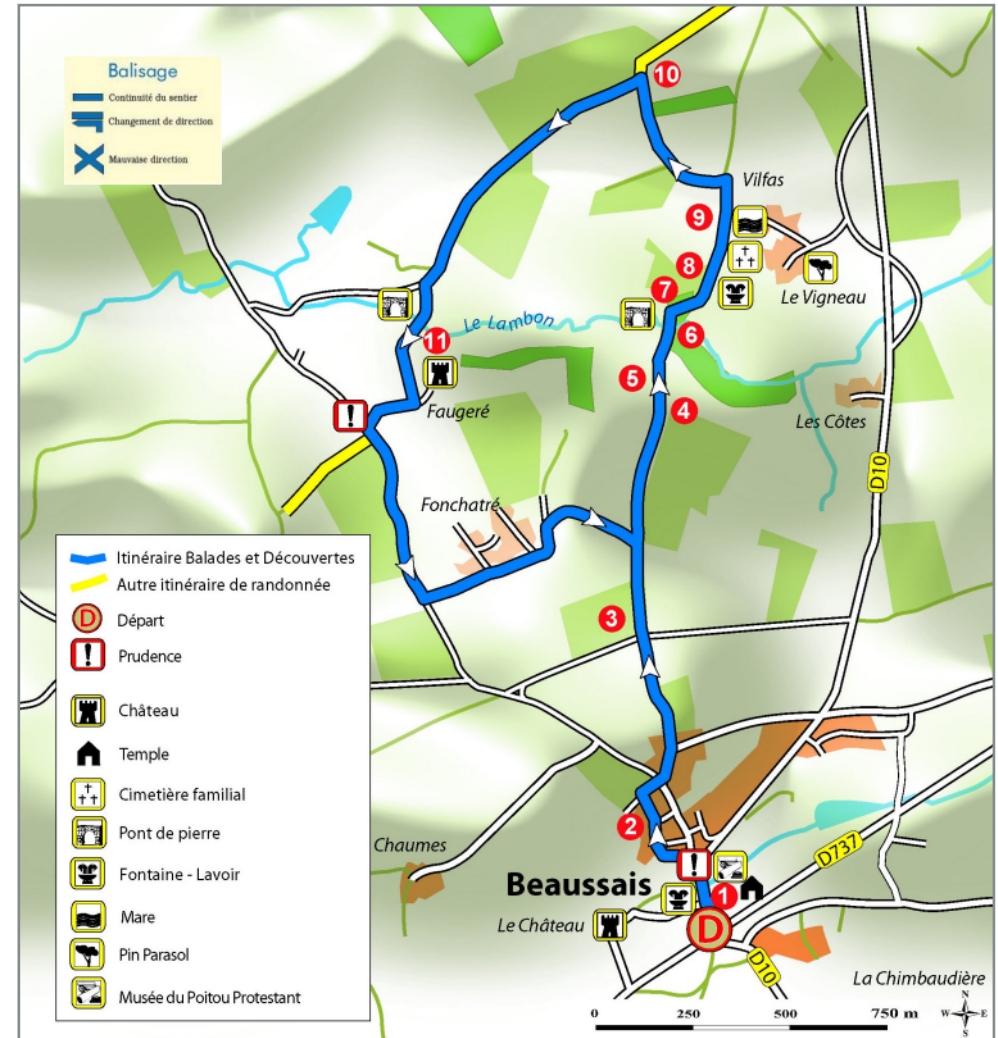
ITINERAIRES BALADES ET DECOUVERTES EN PAYS MELLOIS Beussais - La Couarde



Sentier "huguenot"

5,7 km - balisage bleu

- Départ : place de la mairie de Beussais



Le sentier « huguenot » relie deux communes : Beaussais à La Couarde. Cette balade vous plongera dans l'histoire protestante et plus particulièrement la période des assemblées secrètes. Neuf lieux de réunions ont pu être répertoriés le long de cet itinéraire. La croix « huguenote », symbole de ralliement des protestants, jalonnait votre parcours.



Temple de Beaussais



1ère stèle sur le sentier



Pin parasol du Vignault

1. Sur cette place s'élève le temple. Cet édifice a la particularité d'être une ancienne église romane, dont le chœur est classé depuis 1911. Elle est remise aux protestants suite au Concordat de 1801. En effet, parmi les 750 habitants de la commune, on comptait seulement trois familles catholiques. L'église étant peu utilisée, il fut décidé de la laisser au culte protestant.

2. Sur votre droite, vous pouvez apercevoir quelques tombes au fond du jardin. C'est un marqueur du paysage important en Pays Mellois. A partir de 1685, les familles protestantes, n'ayant plus d'existence légale, ont décidé d'inhumer secrètement leurs défunts dans les champs ou dans leur jardin. Après la Révolution française, la tradition des cimetières familiaux perdure jusqu'à aujourd'hui. Ici deux générations de tombes sont visibles.

3. Des bornes placées sur le parcours évoquent cette période du « Désert » de 1685 à 1787. La première borne fait référence aux mesures que prend Louis XIV, monarque absolu, pour obliger les protestants à se convertir. En Poitou, 38 000 personnes abjurèrent. Pour le roi, c'est un succès ! Il décide de révoquer l'édit de Nantes en 1685 qui accordait une existence légale aux protestants. Le roi donne quinze jours aux pasteurs pour quitter le royaume de France. Des hommes et des femmes, paysans... , vont alors les remplacer afin de prêcher dans les assemblées illicites.

4. Admirez sur le coteau, le magnifique pin parasol planté au milieu de la cour d'une ancienne ferme. La tradition orale rapporte que cet arbre signalait les maisons « amies » pendant la période du « Désert ». Les prédicants qui traversaient la région savaient qu'ils pouvaient s'y réfugier.



Méreaux, jetons de plomb ou d'étain qui étaient coulés pour filtrer les participants aux assemblées secrètes



Ail des ours



Découvrez un pont muletier sur le Lambon, où les mules passaient à gué et leur conducteur sur le pont

5. Avant de descendre dans la vallée du Lambon qui dégage un certain mystère, sur votre gauche vous pouvez lire le message de la 2ème borne. La vallée du Lambon, dont la rivière est un affluent de la Sèvre Niortaise, fut déterminante pour la résistance huguenote. Nombreuses furent les assemblées dans ces vallons où le paysage bocager est propice pour se cacher. Mais il faut se protéger également d'éventuels espions, s'organiser. Les « huguenots », autre terme pour désigner les protestants, coulent des méreaux - jetons de passe- afin de filtrer les traîtres.

6. Cette vallée possède une riche colonie d'ail des ours. Cette plante sauvage de 15 à 35 cm, est munie de deux feuilles larges sur chaque plante. Sa floraison d'avril à juin dégage une odeur caractéristique d'ail qui s'intensifie si on froisse ses feuilles. Certains dégustent cette fleur en condiment.

7. Après avoir traversé le Lambon sur le pont muletier, vous pouvez deviner sur votre gauche le reste d'une cavité. Les habitants de la commune l'appellent la grotte de Parabas. Une légende l'entoure. Son nom, « Parabas », ferait référence au fameux roi des voleurs : Barabas. On raconte qu'un brigand qui rançonnait les voyageurs s'y cachait.

8. Sur votre droite, vous apercevez le lavoir du village de Vilfas. Remarquez les trois composantes : la source, la mare où venaient boire les bêtes et le lavoir. Cette présence de l'eau était primordiale pour vivre en autonomie et caché.



Lavoir de Vilfas à l'automne

La croix huguenote

Créée vers 1688 par l'orfèvre de Nîmes Maystre, la croix huguenote était portée par les femmes en signe de reconnaissance. Les quatre branches s'inspirent de l'ordre royal du Saint-Esprit et sont reliées soit par la fleur de Lys ou une représentation de la couronne d'épine du Christ. Dans l'ouest de la France, une colombe est souvent suspendue représentant le Saint-Esprit.

